INTRODUCTION À L'ÉPISTÉMOLOGIE DES RECHERCHES-ACTION/INTERVENTIONNELLES

DIDIER COURBET

didier.courbet@univ-amu.fr

(merci de citer la source si vous reprenez des éléments)

SÉMINAIRE IMSIC 13 DÉCEMBRE 2019

Aix*Marseille université



Caractéristiques de la recherche-action/interventionnelle (RA/RI)

- Définition :

Recherches ayant un double objectif : transformer la réalité et produire des connaissances concernant ces transformations (Barbier, 1996)

- Inscription pragmatique dans la « réalité socio-économique » : outil d'aide à la décision pour des organisations/institutions (ex. dans les organisations: Taylor fin XIXe ; Mayo, 1949 ; dans les groupes : Lewin, 1951)

Démarche nécessitant souvent :

- **Soit pluridisciplinarité** (Juxtaposition et examens de différents points de vue propres à chaque discipline relatifs à une question),
- **Soit interdisciplinarité** (les disciplines s'entendent sur le sens de concepts ou problématiques équivoques, mais pas de « nouvelles créations »)
- Pouvant mener à une transdisciplinarité (Construction de nouveaux concepts/méthodes ou actions grâce au travail actif de plusieurs disciplines collaborant)



Processus de recherche-action

Problématique de décideur/
d'action
(1)

mais Savoirs/méthodes

insuffisants



Transformation en
Problématique de
recherche/connaissances
(2)

- Mieux on connait (décritexplique) le phénomène mieux on peut agir dessus
- Quelles nouvelles connaissances importantes vont être générées (hypothèses théoriques jamais testées)



Mise en œuvre de la recherche: test Hypothèses par démarche empirique

Puis compterendu apports théoriques et connaissances



Recommandations au

décideur (evidencebased+ doivent entrer dans
leur « marge
d'acceptation/représentation
s ») Puis mise en œuvre
pratique et nouvelles
recherches en situation
ordinaire possibles

(1) Trois exemples de problématique de décideur (problème à résoudre et/ou objectif)

- Décrire les effets d'une action mise en oeuvre
- En fonctions des objectifs : quels procédés/choix parmi plusieurs réalisent le mieux les objectifs ?
- Concevoir le meilleur moyen pour résoudre le problème/réaliser l'objectif
- (2) Dans RA (ex thèse CIFRE), bien justifier la transformation de problématique d'action en problématique théorique



Exemple d'un Processus de recherche-action

Problématique de décideur/ d'action :
Amélioration

Amélioration actions de communicatio n santé publique (enjeux pratiques importants)

Problématique de recherche/connaissances

1) Etat de l'art à faire : En réception: contenus médiatiques modifiant les cognitions/attitudes qui vont ensuite modifier les comportements de santé ? Quels processus sous-tendus ?

2) Nouveaux effets/processus jamais démontrés:
Hypothèses Vidéo prévention : effets storytelling >
Message informatif car Émotions storytelling
diminuent contre-argumentations et ↗ intentions et
↗ comportement prévention

Mise en œuvre de la recherche

ex. Méthode
expérimental
e controlée
randomisée
+ entretiens
quali Conclusion
sur apports
théoriques

Recommandatio
ns evidencebased au
décideur: utiliser
le storytelling
émotionnel

Puis mise en œuvre pratique et nouvelles recherches sur situation ordinaire (ex : effets ?)



Liens Sciences (SC)/RA-RI

Science = Construction de connaissances destinées à **décrire**, **expliquer** (**parfois comprendre**), éventuellement **prévoir** des phénomènes de la réalité sensible avec l'aide de méthodologies rigoureuses, communicables et reproductibles (preuves avec différents niveaux)



Liens Recherche scientifique (RS)/RA mieux on décrit-explique, mieux on peut prévoir et agir

- 1) Décrire (avec preuves) (ex décrire les effets de tels déterminants) RS + RA
- 2) Expliquer (parfois comprendre = significations) = Pourquoi ? Comment? : causes-déterminants/effets (idéal : lois), processus. RS surtout, RA un peu
- 3) Eventuellement **prévoir** (grâce soit bonne explication, soit constatation de nombreuses régularités) (probabiliste et à CT uniquement, sinon « recherche prospective » peu scientifique) ex 70% paradigme Milgram ; en couple : prévision dispute si telle discussion RS un peu + RA surtout



Agir : utiliser(instrumentaliser?) la science pour des changements

- 4) Agir : RA (ex pratique médicale) ; pas en SC
- **Peut-on agir sans avoir décrit ? Non** (actions evidence-based, suite à niveaux de preuves de NP1 à NP4 (A à C) voir plus loin
- -Peut-on agir sans expliquer/comprendre : oui, mais ce n'est pas l'idéal.

Ex: Associe belles images avec marque : effets comportementaux positifs pour marque mais on ignore les réels processus impliqués ; cas de l'Aspirine ; en sciences physiques: prévoir vitesse d'un corps car on sait expliquer

- Peut-on agir sans prévoir ? Oui si on est flexible.

ex : le CSA met une signalétique pour protéger les enfants sachant qu'il y aura sans doute des effets négatifs d'un programme TV (au regard littérature) mais on ignore lesquels et sur quel âge précisément



Exemple Politique de santé publique en France



- 1) Problématique interventionnelle (de décideur) pour politique nutritionnelle France : Quelles actions effectuer pour atténuer les effets néfastes des publicités pour la malbouffe sur les enfants ?
- ► Objectif : agir suite à unique description des effets (prouvée, différents niveaux de preuve), sans nécessité d'explication du processus de réception
- ➤ Solution proposée par les chercheurs : lancer une expérimentation randomisée contrôlée(avec vs sans Nutriscore) : ajouter NutriScore D et E (vs A et B) dans pub= effets + négatifs pour les produits
- ▶ Obligation légale d'apposition du NutriScore sur les publicités produits alimentaires



Exemple Politique de santé publique en France



2) Problématique scientifique: <u>explication</u> du processus de réception

Pourquoi? Comment?

Méthodologie : Eye-tracker + mesure des temps de réponse en millisecondes

Modèle théorique hypothétique :

Avec Nutriscores A-B: traitements du produit puis du NS : évaluation par heuristiques(TR + court)

Avec Nutriscores D-E : traitements du produit puis du NS puis produit : évaluation par traitements élaborés (TR + long)

► Gains de connaissance/Apports théoriques donc Publications des résultats dans des revues scientifiques (comité de lecture)

Niveaux de preuve et action en santé publique 1/2

Niveaux de preuve fournis par la littérature (études thérapeutiques) [modifier | modifier le code]

Niveaux de preuve scientifique et grades des recommandations (Haute Autorité de santé)

Niveau de preuve scientifique fourni par la littérature	Grade des recommandations	
Niveau 1 (NP1) Essais comparatifs randomisés de forte puissance (effectifs suffisants) - Méta-analyse d'essais comparatifs randomisés - Analyse de décision fondée sur des études bien menées	Preuve scientifique établie A (Prouvé)	
Niveau 2 (NP2) Essais comparatifs randomisés de faible puissance (effectifs insuffisants) - Études comparatives non randomisées bien menées - Études de cohortes	Présomption scientifique B (Probable)	
Niveau 3 (NP3) Études de cas-témoins	Faible niveau de preuve C (Accepté)	
Niveau 4 (NP4) Études comparatives comportant des biais importants - Études rétrospectives - Séries de cas - Études épidémiologiques descriptives (transversale, longitudinale)	Faible niveau de preuve C (Accepté)	
En l'absence d'études	Les recommandations sont fondées sur un accord professionnel	

Niveaux de preuve et action en santé publique 2/2

• Communication de santé publique : si niveau de preuves non maximum, ce n'est pas pour autant qu'il ne faut pas agir

Le cas de la politique nutritionnelle en France (Rapport HCSP, 2018)



Types de recherche-action (Resweber, 1995)

Tableau des types de recherche-action

Caractère	Diagnostique	Participatif	Empirique	Expérimental	Engagé
But	Curatif Guérir	Analytique Analyser	Evolutif Transformer	Adaptatif Changer	Militance Dissidence Marginalité
Implication	Calculée	Froid	Incontrôlé	Calculé	Chaud
Actants	Experts Usagers	Usagers avec ou sans experts	Experts Usagers	Experts Usagers	Experts = Usagers

En RA/RI: besoin de modèles avec qualités précises 3/3

1) Composantes syntaxiques (formelles, liées au langage): bonnes définitions opérationnelles des concepts + bonne cohérence globale (absence de contradiction interne) (Courbet 2010)

En RA/RI : besoin de modèles avec qualités précises 1/3

Théorie (générale mais loin des faits: peu utile) vs modèle (moins général, proches des faits: utile)

2) Composantes sémantiques (= lien/correspondance avec la réalité, courbet, 2010) :

Qualités sémantiques d'un modèle théorique :

- -validité = "vrai, réaliste" au sens de la vérité correspondance (Courbet 2013):
- fondé à partir de cumulation de preuves + **réfutable** (propose une démarche susceptible d'aboutir à son rejet).
- Le vrai n'est pas le vérifiable (néopositivisme) mais le vraisemblable non encore réfuté (falsisficationnisme, Karl Popper)
- exhaustif : rend compte de plus de pratiques
- -flexible :s'adapte à d'autres (nouvelles) pratiques
- **-fécond :** suscite de nouvelles idées/pratiques

En RA/RI: besoin de modèles avec qualités précises 2/3

3) Composantes pragmatiques (Cohen, 1995)

Qualités concernent l'utilisation (utilité) du modèle et sa capacité à bien changer la réalité :

- sensible
- robuste (il produit des résultats à peu près justes même quand les présupposés de départ ne sont pas réalisés)
- souple et facilement modifiable : s'adapte à une multitude de situations
- maniable : sans lourdeur disproportionnée par rapport au service rendu
- rentable : rapport gain/cout (rentabilité économique, en RH...)

RA/RI et modèles en SIC

-En SHS et SIC: les modèles les plus utilisés sont plutôt issus de recherche d'échelle de niveau micro (individuel, Inter-individuel) ou méso (groupal, organisationnel...)

En sciences de la communication, RA/RI sur contrats financés facilitées avec :

- paradigme fonctionnaliste des SIC
- Certains contextes théoriques : paradigme des effets (ex : communication visée persuasive) ; Usages des technologies
- Méthodologies empiriques avec terrain: quali/quanti/expérimentale

Quelques Aspects éthiques en RA/RI

- Adhésion aux valeurs implicites de l'environnement d'intervention (libéralisme, écologie, santé...) ? Ex. neuromarketing commercial (Courbet et Benoit, 2013)
- ► Ethique de conviction (doctrine universelle, Kant, ex : « il ne faut jamais mentir/manipuler même pour de bonnes fins») vs éthique de responsabilité (« la fin justifie les moyens ») (Weber, 1917)
- ex : Communication engageante: peut-on "manipuler" pour de bonnes fins ? (santé/protection de l'environnement/développement économie française...)
- ► « Pouvoir et violence symbolique du chercheur » (Bourdieu, 2001) : utiliser ses compétences et son statut social ("aura"?) pour changer les environnements humains
- ► Epistémologie : jusqu'à quel point représenter (correctement) la réalité et vouloir la transformer ?
- ► Méthodologie: respect du consentement éclairé/débriefing sans biaiser les résultats (ex. RGPD) ?